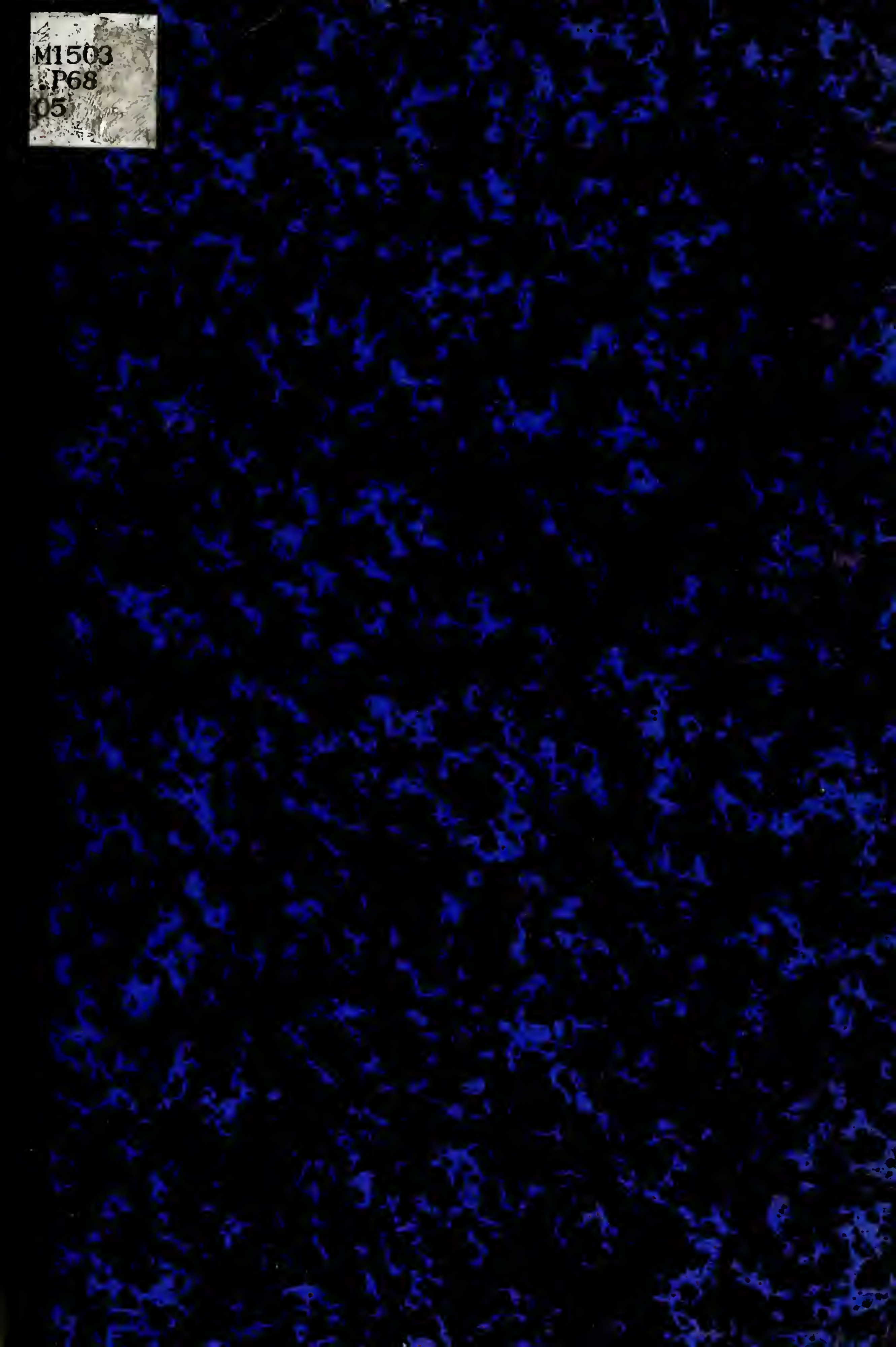

M1503
.P68
05



Madame netant pas
Julie
On demande une femme de chambre
OPÉRETTE EN UN ACTE
(Un seul personnage)
Créée par
Mme. JUDIC
PAROLES DE
PIERRE VÉRON
MUSIQUE DE
R. PLANQUETTE
Partition PIANO & CHANT Texte et Musique Pr. net. 4f.
Des mêmes Auteurs:
LA CONFESSION de ROSETTE, Opérette en UN Acte créée par Mme. THÉO
(Un seul personnage)
PRIX NET 4f
PARIS
AU MÉNESTREL 2bis Rue Vivienne HEUGEL & Cie
(Editeurs pr. tous pays.)
Imp. Bertauts, Paris.
ALESSANDRO PIGNA
Editore Negoziante
di Musica ed Istrumenti
AU MÉNESTREL
2 bis R. Vivienne
HEUGEL & Cie





Paroles de
PIERRE VÉRON

Musique de
R. PLANQUETTE

DISTRIBUTION
(un seul personnage)

Claudine .... *Mme JUDIC*

TABLE DES MORCEAUX

La scène se passe dans un boudoir.

N.B. Pour la mise en scène suivre les indications du texte et de la musique.



ON DEMANDE UNE FEMME DE CHAMBRE

OPÉRETTE EN UN ACTE

(un seul personnage.)

Paroles de **PIERRE VÉRON.**

Musique de **ROBERT PLANQUETTE.**



Paris, AU MÉNESTREL 2bis rue Vivienne HEUGEL et Cie Editeurs.



Tempo di Valse.

rit.

ff

All° quasi vivace.

P *leggieramente.*


p

Poco animato.

ff

ff

ff

(Au lever du rideau la porte du fond s'ouvre et Claudine entre un billet à la main_Parlant les yeux baissés et en tendant une lettre)

Madame, c'est moi qui viens du bureau de placement pour être femme de chambre chez Madame.. on m'a dit comme ça de remettre le bulletin à Madame afin que Madame.....(relevant les yeux) Comment, encore personne!... comme dans l'antichambre...la drôle de maison!... Ils ne sont donc guère méfiants les Parisiens... Je me suis pourtant laissé conter qu'il ne manque pas de filous dans leur grande ville.. (haussant la voix) Madame!..Madame, c'est une femme de chambre!.... c'est le bureau.... (regardant tout autour d'elle) personne!.... Et la porte toute grande ouverte.... Nous sommes plus précautionneux que ça au pays.... on n'a pas grand chose à garder, mais c'est égal.... on le garde....C'est tout de même un fier coup de tête que j'ai fait quand j'ai parti sans dire adieu à personne pour venir dans ce Paris!..Je ne peux cependant pas rester ici en l'absence de..(Elle va frapper à une porte à gauche) Madame..madame de Saint-Gommès.. on ne répond pas, que faire? Dieu de Dieu que c'est beau ici! Quand je suis allée au bureau demander une place en débarquant on m'a dit:_Nous avons votre affaire... une baronne.. rue Bréda 48....Une baronne!...(s'approchant de la cheminée)Un portrait d'homme....le baron sans doute... Tiens!... un autre portrait d'homme!.. un autre encore.. Ils ne peuvent pas être tous le baron pourtant... Quels jolis meubles!... on dirait qu'ils sentent bon!.. C'est que si je m'en vais maintenant et qu'on me rencontre, j'aurai l'air de me sauver.. et il n'aurait ensuite qu'à manquer quelque chose, on pourrait m'accuser... il vaut mieux que j'attende..(Elle s'asseoit) Comme on rebondit là-dedans!. c'est tout plein amusant.... Il me semble que je suis sur le cheval de labour de Jacques...quand il me laissait grimper dessus le soir en revenant de la charrue......hop! hop! hop!..... Jacques... qu'est-ce qu'il aura dit en apprenant que j'étais partie!. il ne se sera tant seulement pas douté que c'est lui qui en est cause.... que c'est par jalousie...Il me disait pourtant d'une voix tendre comme une musique qu'il n'aimerait jamais que moi..qu'il n'en épouserait jamais une autre...Mais cette Madeleine l'aura enjolé avec ses cajôleries, la coquette!(avec colere) Ah!... Tiens, qu'est-ce qu'il y a donc sur la glace?..on dirait une affiche qu'on y aurait collée.(Elle s'approche et lit) «Madame n'étant pas rentrée ce matin, je mets la clef sur la porte et je sors pour une place qu'on m'a promise. Julie.» La femme de chambre que je dois remplacer sans doute.. Pas gênée!.. Madame n'étant pas rentrée ce matin.. Hum!.. Et les trois barons s'accommodent de ça?....... Mademoiselle Julie aurait au moins pu prendre la peine de ranger un peu avant de s'en aller... Tout est dans un désordre ici.... Des tiroirs ouverts..un tas de papiers sur le guéridon.... (Elle en prend un) Un almanach avec des choses écrites au crayon. Lundi.. Alfred.. Mardi..le vicomte.. Mercredi, Gustave.. Jeudi, le Péruvien..Vendredi, le Portugais..Samedi, le Boyard... Les saints ne s'appellent pas comme ça dans les calendriers de chez nous... C'est singulier je commence à croire que... car on a beau être de son village, on a entendu parler de ces belles dames de Paris dont le coeur est comme nos auberges....Et.... Tiens une lettre.. Oh! non.. je n'aurai pas l'indiscrétion.......si on venait........Mais au fait c'est pas ma faute si elle est toute grande ouverte et si je la lis sans le vouloir.... Elle est signée Gustave.... Ah! oui..Monsieur Mercredi... Quel singulier ton!..Ce n'est pas comme ça que Jacques me parlait à moi...(Elle tire une lettre de sa poche)

Nº 1.

COUPLETS

LES DEUX LETTRES.




_di _ ne, Ce soir, j'i_rai dans l'pe_tit bois!.. Ne manqu'pas de ve_nir, Clau_
_di_ne, Ça m'fait tant d'bien lorsque j'te vois. J'sais pas si mon a_vis est
Refrain.
suivez le chant.
l'vô _ _tre, Mais quand j'lis c'te lettre a_près l'au_ _tre, Mon
Jacque a beau n'pas être instruit, Je trouv' moi qu'c'est bien mieux é _ crit.
rit.
suivez.



mf
2e COUPLET.
(Lisant la 1re lettre.)
En quatre mots voici la cho - se! On en-ta-
-me un on-cle nou - veau. Je crois que vo-tre bouche -ro - se En voudra
(Lisant la seconde.)
goû-ter un mor - ceau. C'est qu'vois-tu, Claudi-ne, j't'a-
p
-do - re, Ne prends pas ton p'tit air mo - queur. J'ai be-soin de te dire en-


Refrain.
_co_re Que j'ai de l'amour tout plein l'coeur. J'sais pas___ si mon a_
suivez le chant.
vis est l'vô _tre, Mais quand j'lis c'te lettre a_près l'au_ _
rit.
_tre, Mon Jacque a beau n'pas être ins_truit,_ Je trouv' moi qu'c'est bien mieux é_
suivez.
_crit.
mf


3e COUPLET. (Lisant la première lettre.)
A huit on di_ra des bê_
_ti _ ses Que le Cham_pagne arro_se _ ra, Et pour si peu que tu te
gri_ses Au besoin, dame! on en fe _ ra.
(Lisant la seconde.)
Tout
seuls, ma Claudin' quelle fê _ te... Nous nous di_rons tout bas, tout bas D'au_
p

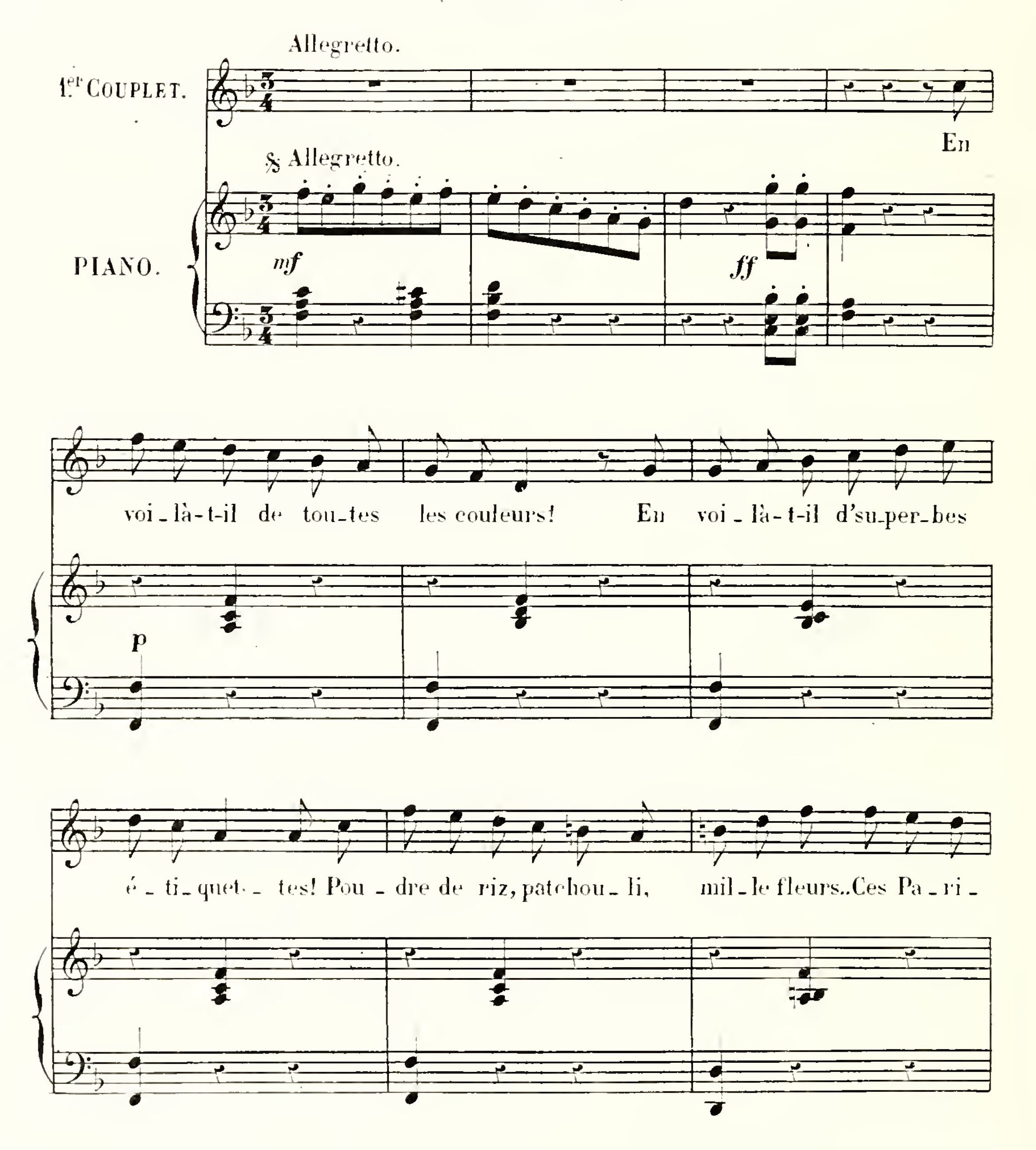

_tant plus d'choses tête à tê _ te Que l'on ne les en _ ten _ dra
Refrain.
pas. J'sais pas si mon a _ vis ___ est l'vô _ _ tre, Mais
suivez le chant.
quand j'lis c'te lettre après l'au _ _ tre, Mon Jacque a beau n'pas être ins _
rit.
_ truit, Je trouv' moi qu'c'est bien mieux é _ crit.
mf

Non, je n'y veux plus penser à Jacques, c'est fini.. qu'il aime sa Madeleine et qu'il l'épouse.. Moi aussi, j'en trouverai qui m'aimeront.. moi aussi.. (Elle s'approche de la glace d'une toilette) Avec ça qu'on est si laide! (saluant) Bonjour, mademoiselle... Non, vous n'êtes pas laide du tout, mais pas du tout!.. Jugez si l'on recourait à un tas de moyens comme en emploie Mme la Baronne. Car elle en emploie de ces moyens! Il faut croire qu'elle en a besoin. Regardez-moi ce régiment rangé comme pour livrer bataille aux amoureux!

No. 2.

COUPLETS

(SI L'ON VOULAIT!)




_sienn's! Faut-il qu'ell's soient co _ quet _ tes! On s'met du blanc un peu de tout cô _
_té, On s'met du roug' sur les lèvr's, sur les jou _ es, On s'en_jo _
_liv' de quelques grains d'beau_té, Puis on sou _ rit a _ vec de pe _ tit's
poco riten.
suivez.
mou_ es! Il pa _ raît qu'c'est comm'ça qu'on plaît qu'c'est comm'ça qu'on plaît. Hein tout


d'mê_me.... Si l'on voulait.. si l'on voulait.. si l'on vou_lait!
suivez.
2e COUPLET.
On s'fait des yeux, longs comm' le
bras, si longs Qu'on voit tout d'suit' que c'est de l'imposture. Mais il faut croir' qu'ces messieurs
des salons N'peuv'nt pas souf_frir c'qui r'ssemble à la na_tu_re. Tant plus c'est


faux, tant plus ils sont con_tents. Plus on les trompe, et plus fort ils soupi_rent; Pour le de_
poco rit.
_hors aus_si bien qu'pour le d'dans, Ils sont ser _ vis au d'là de c'qu'ils dé_
suivez.
_si _rent. Il pa _ raît qu'c'est comm'ça qu'on plaît qu'c'est comm'ça qu'on plaît Hein tout
d'mê_me... Si l'on voulait... si l'on voulait... si l'on vou_lait!
suivez.


3e COUPLET.
mf
ff
p
Au res_te mêm' sans ve_nir
à Paris, Ce secret là ça s'apprend au villa _ ge; Plus d'u_ne fois mon regard
a sur_pris Un aut' re _ gard qui m'brû_lait au pas _ sa _ ge. Plus d'u_ne
fois quand on m'pres_sait la main, Quand par la taille on es_sa_yait de


m'pren_dre, Quand on_quand on_un tas d'his_toir' en _ fin! . Je me di_
poco rit.
_sais sans fair' semblant d'com_pren_dre: Il pa_raît oui-dà qu'on leur
suivez.
plaît oui-dà qu'on leur' plaît. Hein tout d'même si l'on voulait.. Si l'on voulait..
si l'on vou_lait!
suivez P
mf
ff

(Continuant à se regarder dans la glace) Et vous croyez qu'on ne serait pas baronne aussi bien qu'une autre!.Vous croyez qu'on n'aurait pas des almanachs avec des Alfred, des Péruviens et des Gustave!... au fait pourquoi pas!..(prenant une robe de chambre sur un meuble) Avec un robe à queue comme celle-ci_avec une perruque rouge comme celle-là (Elle se met une perruque) je me suis laissé conter qu'il n'en faut pas plus pour que les hommes_Tiens.. elle fume la baronne!.. (lisant) Cigarettes d'Orient.... ça doit embaumer.. Si j'essayais... (Elle allume une cigarette) Elle boit la baronne!.Curaçao de Hollande....Ça doit être bon aussi... si j'en goûtais... (Elle se verse à boire)

Nº 3.

COUPLETS

DE LA CIGARETTE.









le fond, un' bell' da _ me Me fait un sign' de main, D'un air tout fier. Cett'
p
fp
fp
fem _ me, C'est moi..qu'ai fait mon ch'min. En _ i _ vrée, et char_mé _ e,
f
J'en _ tre_vois un mon_de nou_veau. La fu_
dolce
suivez
_mé _ e, La fu _ mé _ e Me grise et me mon _


_te au cer _ veau.
f
2e COUPLET. Moderato.
J'ar_ ri _ve dans un' sal _ le De thé_âtr'.. jeu_nes,
suivez le chant.
vieux, Cha_cun s'lèv' dans sa stal _ le, A _ fin de m'lorgner mieux J'en_
_tends comme un mur _ mu _ re: En a-t ell'des dia_mants! Dieu! la bel_le pa_
p
fp
fp


Tempo di Valse.
_ru_re! Ça vaut bien cent mill' francs! En_i_vrée et char_mé_e,
f
J'en_tre_vois un mon_de nou_veau. La tu_
dolce.
suivez.
_mé_ _e, La fu_mé_ _e Me grise et me mon_
_te au cer_veau.
f
f

(Elle se laisse tomber essoufflée sur une chaise) Ah! ah! ah! Claudine est morte, vive la baronne de n'importe quoi!..(Elle allonge le bras et rencontre un papier) Qu'est-ce que c'est que celui-là!.. oh!oh!.. il est timbré.. Du respect!..« Au nom de la loi, nous huissier près le tribunal de la Seine après avoir procédé à la saisie des meubles garnissant l'appartement de la demoiselle Pauline Camusard, dite baronne de Saint-Gommès, lui signifions que la vente des dits meubles aura lieu.................. Ah! bah! ah! bah! ah! bah! (Devenant sérieuse) Tout n'est donc pas rose dans... mamzelle Claudine, ouvrez l'oeil, s'il vous plaît.... (Elle se promène en mettant les mains dans les poches de la robe et en retire une lettre) Encore une lettre là-dedans, il y en a donc partout!... d'un jour de la semaine quelconque, sans doute.. Non!. une écriture de femme..

N.º 4.

MÉLODRAME.

«Ma pauvre Pauline, c'est de l'hôpital que je t'écris; il a bien fallu me



laisser faire quand j'ai été à bout de forces et de ressources et que je me suis trouvée délaissée



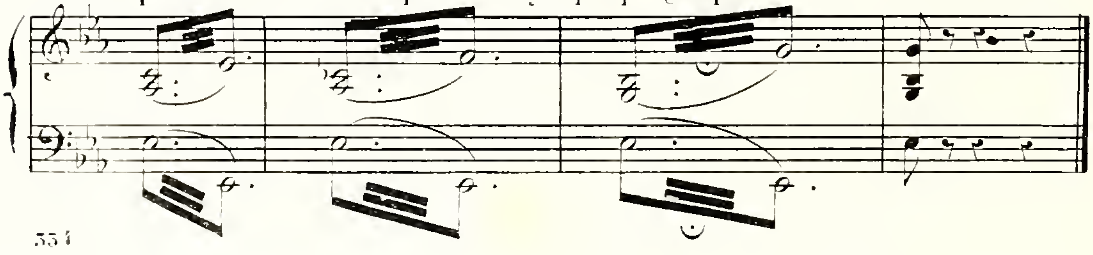
de tous!.. Que veux-tu? ce n'est pas amusant une femme qui tousse.. Et nous ne sommes faites que pour



amuser... Je n'étais pas créée pour cela, ma pauvre Pauline.. il me restait un peu de cœur et j'avais



un trop mauvais estomac.. Si tu peux m'envoyer quelqu'argent pour m'aider à finir moins durement...



(Elle laisse tomber la lettre puis ôte vivement la robe, jette la perruque, s'essuie le visage) Ah! ôtons tout ça bien vite, bien vite... à la bonne heure, je te retrouve, ma petite Claudine..... Ah! ça me fait bien plaisir de te revoir!... C'est que j'ai bien failli te perdre, sais-tu.. maintenant il n'y a plus de danger. J'en ai assez de leurs baronnes, j'en ai assez de leurs barons.. j'en ai assez de leur Paris... Ce soir je reprends le train et demain Jacques aura recommencé à m'aimer....et pour le bon motif, car je l'aimerai de tout mon coeur, comme avant.. Mais j'aurai soin de ne plus le lui laisser voir. Dame n'est-ce pas, vous comprenez, faut bien que les voyages, ça forme la jeunesse.

Nº 5.

COUPLET FINAL.





Imp: LEFMAN et Cie rue d'Hauteville. 57.

